

## DISCIPLES - MISSIONNAIRES à l'école du pape François

Journée diocésaine - 7 Octobre 2017

### Patrimoine Le Sacré-Cœur d'Avignon



### Portrait Claude DEBATTISTA



### Archives Mgr. VIGNE



- Le livre du mois : Chrétiens français ou Français chrétiens
- Nouvelle évangélisation : au pélé VTT
- Session de découverte du judaïsme à Rochefort-du-Gard
- Les lettres des équipes Notre-Dame
- Le saviez-vous ?
- Bientôt les 500 ans de la Réforme à Stockholm

LE MCR À QUOI ÇA SERT ?  
Retour sur la journée de Pernes-les-Fontaines

## DISCIPLES-MISSIONNAIRES À L'ÉCOLE DU PAPE FRANÇOIS

**Extraits de l'Agenda  
Diocésain - Septembre  
2017**

### **Le mois des installations**

**Dimanche 3 à 10h30**

à Orange pour le Père Michel  
BERGER

à Gordes pour le Père Marek  
SZPUNAR

**Samedi 9 à 18h**

au Sacré-Cœur d'Avignon pour  
le Père Christian BEZOL

**Dimanche 10 à 10h**

à Apt pour le Père Aimé  
Kaméni WEMBOU

à Courthézon pour le Père  
Régis DOUMAS

10H30

à Thor pour le Père Merlin  
YACMI CHIADJEU

**Samedi 16 à 18h30**

à Sorgues pour le Père Daniele  
TEDESCO

à Monteux pour le Père  
William OLIVEIRA DA SILVA

**Dimanche 17 à 10h**

à Châteauneuf de Gadagne  
pour le Père Jean LISET

à Châteauneuf du Pape pour le  
Père Leonardo DOS SANTOS

à Sarrians pour le Père Jean-  
Luc CHAUVET

**Samedi 23 à 18h**

à Jean XXIII d'Avignon pour le  
Père Jean PHILIBERT

*L'agenda complet  
est consultable  
sur le site du diocèse.*

Quand Jésus a choisi ses disciples, "les a faits, fabriqués" comme l'écrit saint Marc, il l'a fait pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de libérer l'homme de toutes les forces qui pouvaient le retenir captif. Quand le pape François nous invite tous à devenir des disciples-missionnaires, il ne fait rien d'autre que de nous inviter à revenir à l'Évangile et à le mettre en pratique.



Pour cela, il nous faut tout d'abord "être avec Jésus", apprendre à vivre dans son intimité, à vivre à sa manière, à aimer à sa façon, à acquérir les réflexes qui étaient les siens. En un mot, il nous faut apprendre à vivre en lui, à vivre en Christ, mais n'ayez pas peur, l'Esprit est là auprès de nous pour venir à notre secours et nous prendre par la main pour nous conduire d'instant en instant dans cette intimité en Christ. Nous serons alors émerveillés par cette vie nouvelle qui va déployer en nous des énergies insoupçonnées.

Ensuite, nous devons mettre en œuvre ce que Jésus lui-même nous a dit au lendemain de sa résurrection : « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint, et vous serez mes témoins par toute votre vie. » Pour vous en convaincre, vous pouvez relire les premiers chapitres des Actes des apôtres et découvrir comment Pierre, Jacques, Jean et les autres, des hommes comme vous et moi, ont témoigné de tout ce que Jésus avait fait pour eux au point que des multitudes venaient leur demander : « Que devons-nous faire pour devenir chrétien ? Pour vivre à la manière des chrétiens ? »

En quelques années le groupe des disciples était devenu une multitude avec deux mots pour la définir : une fraternité, une communion. Leur vie reposait sur quatre fondamentaux : la fidélité à la Parole de Dieu, ils s'en nourrissaient chaque jour ; la communion fraternelle, ils rayonnaient la joie de vivre en frères ; la fraction du pain, l'eucharistie nourrissait leur vie de chrétien et leur permettait d'en déployer toutes les virtualités ; enfin, la prière au souffle de l'Esprit habitait leur vie. Ils vivaient comme tout le monde, mais leur vie était habitée par un amour, celui de Jésus et cela se voyait à travers tout ce qu'ils faisaient jusque dans les plus petites choses.

Aujourd'hui, chacun de nous peut et doit s'interroger : est-ce que je vis dans l'intimité de Jésus ? Est-ce que je témoigne de lui à travers toute ma vie ? Tout en sachant qu'il est impossible d'y arriver sans se laisser habiter et conduire par l'Esprit Saint.

Cependant, le pape François nous invite à aller plus loin encore et à vivre une véritable conversion pastorale, mais de quoi s'agit-il ? Pour le comprendre, il nous faut relire la rencontre de Jésus avec les disciples d'Emmaüs : Jésus rejoint deux hommes qui faisaient route, tout tristes, ils rentraient chez eux sans savoir ce qu'ils allaient devenir.

Ensuite, il marche à leurs côtés sans rien dire, mais dans son cœur vibre tout l'amour qu'il a pour chacun d'eux, la compassion habite son cœur et mystérieusement rejoint ces hommes. Au bout d'un moment, il leur demande : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Il perçoit leur tristesse, leur désarroi et il les écoute avec tout son amour divin, sa miséricorde déborde de son cœur transpercé pour les envelopper, alors même qu'ils lui disent qu'ils ne savent plus où ils en sont. Cette écoute rayonnante de la compassion de l'Esprit Saint fait son œuvre dans leur cœur qui devient tout brûlant.

Alors seulement, le Ressuscité peut prendre la parole et les aide à entrer dans le projet de Dieu et dans sa réalisation en lui, à travers tout ce qui vient de se passer : la passion, la Croix et la mort de Jésus, sa mise au tombeau et tout ce qui s'est passé au matin de Pâque, le tombeau vide, l'incrédulité de tous et le Ressuscité qui vient leur dire : « La Paix soit avec vous ! » Oui, il est vivant, il est passé de ce monde à son Père pour nous entraîner avec lui et en lui vers une vie nouvelle. Le soir venu, il restera avec eux jusqu'au moment de la fraction du pain et alors il n'aura plus de raison de rester auprès d'eux, car ils auront compris que désormais c'est dans l'eucharistie qu'ils le retrouveront pour ne faire plus qu'un avec lui.



Essayons de comprendre ce que nous demande le pape François : il nous demande d'opérer dans nos vies une véritable révolution copernicienne !



ISSN 24 17-9426



Commençons par laisser de côté toutes nos certitudes, nos règles canoniques, quelques exemples : « Quand je reçois des divorcés remariés, je me dois de leur dire qu'ils ne peuvent pas communier. Quand je reçois deux homosexuels qui viennent me demander une bénédiction, je commence par leur dire que cela est impensable. Quand je rencontre une prostituée, je commence par condamner sa vie dissolue.

Quand je parle avec un industriel qui nous vend des vêtements à des prix défiant toute concurrence parce qu'il fait travailler au Vietnam ou au Bangladesh une main-d'œuvre réduite à l'esclavage, je le condamne pour une faute qui pour moi est une des plus graves qui soit et je pourrais continuer mon catalogue. Mais attention, le pape ne nous demande pas pour autant de renoncer à ce que l'Église nous demande, il nous demande de changer de comportement, de commencer toujours par accueillir l'autre avec tout l'amour qui est celui de Jésus.

Nous devons d'abord ne pas rester enfermer dans nos Églises, nos sacristies ou nos presbytères, nous devons **rejoindre nos frères** jusqu'aux périphéries extrêmes de notre monde d'aujourd'hui. Nous devons ensuite **cheminer avec eux** le cœur rempli de la compassion de Dieu au souffle de l'Esprit. Après cela, nous avons à **écouter avec le cœur toujours rempli de la compassion de Dieu**. A partir de là, nous allons pouvoir leur témoigner de l'amour fou de Dieu pour nous tous, **les inviter à cheminer** eux-aussi sur le chemin de l'Amour.

Tout cela prendra du temps, mais là nous sommes vraiment au cœur du mystère de l'Église qui n'est autre qu'un immense « hôpital de campagne » où tous les blessés de la vie que nous sommes tous ont leur place pour laisser la tendresse de Dieu les envelopper, les guérir et les renouveler. Les soins demanderont du temps, il faudra toute la patience de l'Esprit Saint !

Il n'y a pas d'Église de « purs », mais il y a l'Église, le Corps du Christ formé de tous les paumés, les pécheurs que nous sommes tous. Et, dès le début de l'Évangile, Jésus nous a tous invités à une convivialité de table avec Lui durant laquelle sa Parole et son Corps partagés vont comme un baume

opérer une guérison, et nous permettre de nous laisser transfigurer en Lui. A la femme adultère, il dira : « Moi non plus, je ne te condamne pas, va et désormais, ne pêche plus ! » Et au possédé de Gérasa qui aurait voulu rester avec lui, il dira : « Non, mais va chez les tiens et témoigne auprès d'eux de tout ce que Dieu a fait pour toi dans sa miséricorde ». Littéralement, il aurait fallu traduire : « témoigne de la manière dont Dieu t'a miséricordie ».

Aujourd'hui encore, si nous avons ainsi cheminé avec nos frères en vérité sur le chemin de l'amour, de l'amitié, de la compassion, en prenant le temps nécessaire, nous pourrions conduire nos frères à découvrir et à entrer dans la logique de la miséricorde et de la compassion de Dieu.

Alors, ils pourront à leur tour entendre en vérité les paroles de Pierre au jour de la Pentecôte : « Quittez cette génération pervertie, convertissez-vous, et laissez l'Esprit Saint vous habiter et faire de vous les disciples missionnaires de Jésus ! » La joie de Dieu nous envahira tous, signe de la présence de l'Esprit Saint qui, avec toute sa patience divine, construit de jour en jour le Corps du Christ à partir du terreau que nous sommes, des êtres abimés, défigurés, désarticulés par le péché. Mais, en partant de là, il peut permettre au projet du Père de se réaliser : l'Église dans sa réalité tout à la fois la plus humble, mais la plus sainte, sainte de la sainteté de Dieu.

Durant cette année pastorale qui commence, je vous invite tous à réaliser ce programme de vie qui n'est autre que l'Évangile pris au sérieux et ensemble nous vivrons des choses merveilleuses au rythme de l'Esprit Saint.



+ Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon

## Le Livre du mois

Chrétiens Français  
ou Français chrétiens  
Salvator

Natacha Polony, Fabrice Hadjadj, Don Paul Préaux

La question de l'identité soulevée par les 3 auteurs de ce petit ouvrage – la journaliste, le philosophe et le prêtre – réside en effet dans l'ordre de ces priorités soulignées par le titre.

Le chrétien dans une tension permanente entre son identité terrestre (française) et son identité céleste (chrétienne) doit finalement être au monde ce que l'âme est au corps, un moteur, un principe de vie.

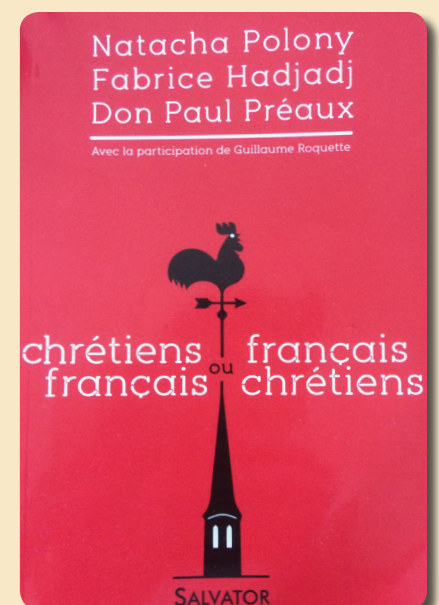
Ni foi portée en bandoulière, ni foi cachée sous le boisseau... Il marche sur le Chemin, avec au cœur cet enthousiasme discret de la Bonne Nouvelle qui l'anime et lui permet d'œuvrer dans le monde : sel de la terre, levain dans la pâte.

Car si l'Évangile est loin d'être une simple recette morale à appliquer pour établir une société idéale, il n'invite pas non plus à s'évader dans une spiritualité désincarnée.

Mais, plus que l'impératif de commandements, il s'agit plutôt de l'indicatif des Béatitudes : « heureux ÊTES vous .... car le Royaume des cieux EST à vous »

C'est là l'espérance du chrétien ... Finalement L'homme qui espère est un homme dont l'identité n'est pas identitaire.

Claudine DUPORT



# Disciple-missionnaire ? Même moi ?



Vous n'allez pas en lire des tonnes ni vous voiler la face. L'époque des paroisses « rurales » est sous trois mètres cube de belle terre de cimetière. Rural, c'est dans le sens où le curé connaissait tout le monde et où l'essentiel d'une classe d'âge se retrouvait au caté et au patronage. Il était question de devenir disciple, mais à aucun moment missionnaire. C'était pour les Pères Blancs !

Bien moins de 10% des enfants sont aujourd'hui en catéchèse et la majorité croissante des gens qui nous entourent vivent dans l'ignorance de notre « Trésor ». Il est définitivement convenu que les survivants de la sécularisation doivent aller nez au vent pour dire leur bonheur d'être chrétiens, à minima en famille et dans leur voisinage. Il n'y a plus de pères blancs qui le feront à leur place. Quelques-uns ont compris

la leçon en voyant arriver un prêtre africain dans leur paroisse. Le message répété du pape François est clair ; c'est à chacun de se positionner comme transmetteur de la « Joie de l'Évangile ». Quelle tuile ! En fait, c'est pas vraiment « la joie », pouvez-vous penser !

Certains d'entre vous sont ravis, en fait, de ne plus avoir la bride sur le cou, et ne reculent pas devant le projet de mettre une amicale pagaille dans leur paroisse. D'autres s'en épouvantent et découvrent dans leur tête une petite contrariété : « Mais c'est une erreur, pas MOI, je n'ai pas été formé pour ça, j'ai peur ... vraiment peur... arrêtez de vous moquer de moi enfin ! Il y a plus compétent, c'est une faute de casting ; les prêtres sont des BAC PLUS 6 ou 7, restons sérieux ! »

Rassurez-vous à moitié déjà ! Toute bienveillance vous sera servie en même temps que des offres de formation. Non, ce n'est pas une réquisition autoritaire ! Vous êtes invités à interroger vos habitudes de baptisé, à ouvrir vos oreilles à ce que notre pape vous demande d'entendre et à dissoudre vos résistances et votre faible estime de vous-même.

Retrouvez-vous le 7 octobre prochain au lycée Saint-Joseph d'Avignon pour une journée diocésaine des DISCIPLES-MISSIONNAIRES.

C'est un projet collectif, vous n'allez quand même pas vous y coller tout seul, faut pas exagérer ! N'espérez pas pour autant voyager loin, ça se passera sous vos fenêtres, et peut-être même à votre table !

Vous y entendrez que c'est votre expérience de rencontre avec le Christ qui sera votre appui et que vous aurez à parler de ... VOUS et de LUI.

GG

La Pastorale familiale vous propose de vivre une journée en famille, le samedi 7 octobre 2017, pour mieux comprendre la demande du Pape, renforcer notre désir de vivre dans le Christ, faire sauter les peurs qui nous freinent, devenir disciples missionnaires, et nous ressourcer.

Plus de 20 témoins seront à votre disposition, ainsi qu'une garderie et des activités pour vos enfants (sur inscription).

Au programme :

- 9h Accueil
- 9h30 Louange et enseignement
- 11h Témoignages (par ateliers de 25 minutes)
- 12h30 Repas mis en commun
- 14h Témoignages (par ateliers de 25 minutes)
- 16h Messe

## Rouler pour Jésus avec Marie :

Mission sur les routes du Vaucluse... à bicyclette



Encore une fois, nos chemins ont été colorés cet été par le peloton et la caravane du Pélé VTT.

T-shirts blancs, les collégiens découvrent Marie : nature, sport et copains, cinq jours, cinq mystères -joyeux- cette année. En quatre années, ils auront donc l'occasion de tous les découvrir.

Du bleu pour les animateurs, grands jeunes et étudiants qui se mettent au service au

lieu de jouer à pile ou face sur une serviette au soleil.

Du jaune pour les lycéens qui testent leur force et leur sens du service : monter les tentes, porter les sacs et récupérer les sanitaires des stades mis à notre disposition. Leur consolation repose principalement sur d'énormes tartines de Nutella, de l'eau fraîche et un fond sonore entraînant !

En rouge tous les Très Très Vieux : on est vieux à partir de 25 ans. Les fourmis de l'ombre, intendance, parcours, technique, tous les services sont utiles, même les multimédia qui avec drone et caméra, photographie en VTT assurent la couverture médiatique et la présence sur les réseaux sociaux (internet, le nouveau presbytère).

Nous saluerons aussi les secrétaires, bugades, infirmières et autres médecins pour leur patience mise à l'épreuve.

Enfin du vert, avec les prêtres, sœurs, séminaristes qui se répartissent dans toutes les équipes.

Un curieux binôme noir et orange porte toutes ces aventures sous sa responsabilité devant Dieu et devant la loi.

Non, ce n'est pas le centre aéré du diocèse, c'est une aventure d'Église, une mission qui roule, vers un sanctuaire Marial : arrivée à la métropole Notre-Dame-des-Doms.

Vous pouvez nous aider en offrant à vos enfants, petits enfants, filleuls une place au pelevtt, en prévoyant de rejoindre les bénévoles l'été prochain, en priant pour que ces jeunes fassent une rencontre personnelle avec le Christ.

Véronique MARGUET

# Le MOUVEMENT CHRÉTIEN des RETRAITÉS (MCR) A QUOI ÇA SERT ?

Le MCR est né dans la grande mouvance des mouvements d'action catholique qui se sont déployés en fonction des âges de la vie et des profils socio-professionnels ; le but bien compris étant de compléter le travail des paroisses en perte d'impact par cette approche sociologique.



Cette gestion séparée des paroisses était bien comprise ; on avait un curé et ailleurs un aumônier pour ses enfants, un autre pour son activité professionnelle, pour son genre, eh oui ! (Rappelez-vous de l'ACGH / l'ACGF), un autre pour la grand-mère malade, un autre pour ... un autre pour. C'était en 1960, 1970. Vous savez tout cela et souvent vous aimiez que les choses se passent ainsi.

Aujourd'hui le MCR s'interroge en même temps que ses effectifs fondent. Quelle est la place d'un mouvement catégoriel hors du centre vital des paroisses ? Et pourtant les plus actifs de ses membres sont en paroisse, proches de leurs prêtres, sans articulation construite avec le MCR dans l'unité de travail des communautés. Aurait-on changé le logiciel sans les prévenir, en les abandonnant en rase campagne ? Rassurez-vous, ils ne sont pas si sots, mais l'avenir de mouvements comme celui-ci n'est pas au menu du fonctionnement vital des paroisses, au motif simple qu'il a été construit EN DEHORS. Jolie question de pastorale diocésaine, s'il en est.



Comprenons-nous bien, la question posée n'est pas celle de la vie éternelle d'une association privée de fidèles, mais celle de la place faite au « prochain » dans la vision pastorale de proximité de nos paroisses. Comment les paroisses pensent et agissent en direction des retraités ? C'est LA question. Osons une formule exagérée : il y a 50 ans, les curés s'occupaient des sacrements, de la liturgie et

du caté, et les aumôniers s'occupaient de la vie en dehors des églises ! Souvent les aumôniers et les curés se regardaient en chiens de faïence. Les vieux aumôniers de Béthanie le racontent encore !

Il existe une quinzaine d'équipes MCR dans le diocèse. Cette association a-t-elle assez de cumul d'expérience et d'énergie pour devenir une des solutions de réponse à la question posée ?

C'est aux prêtres et à l'organisation elle-même d'y répondre en considérant que la relative rareté de prêtres et des fidèles fait des paroisses les centres vitaux du rapport « au prochain » et à la périphérie.

Quelques paroisses ont acté des réponses claires en direction de « retraités » en développant des offres d'animation et d'accueil, et parfois avec la compétence du groupe MCR, comme pour les malades avec la compétence des bénévoles formés par la Pastorale de la Santé.



A cet instant, le groupe MCR, n'est plus un groupe identifié en marge, mais comme un groupe nécessaire, de par la formation de ses membres actifs qui continueront à se rencontrer mensuellement, à suivre les programmes annuels de formation et de spiritualité, à aller à LOURDES en 2018, pour les 55 ans du Mouvement. Le MCR devient un outil pour son « expertise » et c'est précisément là qu'il pourrait se déployer dans le Service au point de devenir attendu et indispensable. Qu'est ce qui peut motiver un jeune retraité à adhérer au MCR, à ses trajets de formation ? Les déambulateurs des plus anciens ? Non, c'est la compétence incontournable de cette association partenaire de la pastorale paroissiale.

Ainsi ce groupe d'action catholique dispose d'un gisement énorme d'activité, dans une église de profil démographique articulé sur les septuagénaires.

Les retraités doivent continuer à penser, à proposer, à agir. A entretenir aussi un « bruit de fond » entendu par leurs enfants et leurs

petits-enfants, pour dire et répéter que nous avons un TRESOR, qu'ils sont des confiants de Dieu et qu'ils savent, mieux que de rester entre eux, accueillir d'autres retraités qui vivent dans la périphérie de nos paroisses. Il n'y a pas de parking, ni de mouvoir, nulle part ! mais seulement des frères !

## Journée diocésaine du MCR à PERNES

Le MCR reste, par sa taille, la première association privée de fidèles du diocèse. Il a compté plus de 1000 membres dans les années 1990. Il y a cinq ans, il en comptait encore 350 et en a aujourd'hui 200.

La paroisse et le Maire, ont su recevoir, d'abord à Notre-Dame de Nazareth, puis aux Augustins, dans une ancienne église habitée en espace culturel. Dépaysement garanti pour un repas en groupe !

Le BLOC-NOTES était là pour la journée complète, y compris pour faire le tour des tables et avoir un retour sur l'usage effectif du petit mensuel et de notre radio RCF VAUCLUSE.



C'est Bernadette SLIMOVICI qui en assure pour un second mandat la présidence avec son mari co-président, et l'aumônier délégué est toujours le Père AVERAN. L'année 2018 verra le renouvellement de ces trois personnes.

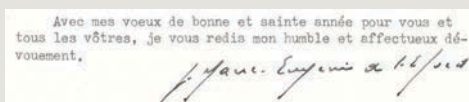
Le Père Claude PARISEAU a présenté l'après-midi l'ARCHE dans le diocèse. Un résident et un accompagnant (EMMANUEL et SEBASTIEN) ont témoigné et répondu aux questions du public.

Les participants à cette journée ont bénéficié pour les uns d'une visite guidée de Pernes et pour les autres d'une démonstration de l'orgue historique, sous les doigts et les pieds d'Yves BARRÈME. Le Père Marc LANGELLO a le bonheur de compter 5 organistes pour servir l'orgue le plus ancien de Provence.

# Les Archives du diocèse

## Une mémoire qui s'enrichit

Une stagiaire aux archives historiques du diocèse concluait sa mission en me disant qu'elle était venue trier, classer et inventorier des documents, et que finalement, elle avait surtout rencontré des personnes, découvert leur histoire, aperçu leur vie. Bien des personnes, qui ne voient les archives que comme une pièce de rangement, n'imaginent pas les trésors qu'elles peuvent cacher ! Au fond, il est en de même dans nos relations en société : nous pouvons nous arrêter aux apparences, aux idées reçues et aux jugements hâtifs, ou bien demeurer ouvert à l'échange, à l'écoute, au partage et nous enrichir réciproquement dans nos relations.



Avec mes vœux de bonne et sainte année pour vous et tous les vôtres, je vous redis mon humble et affectueux dévouement.

signature du Bx Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus

C'est ce qui se passe aux archives historiques du diocèse. Et ce ne sont pas seulement les archives qui s'enrichissent, mais la mémoire même du diocèse d'Avignon, des hommes et des femmes, clercs, laïcs et consacrés, qui en ont fait son histoire, et qui en font aujourd'hui son actualité.

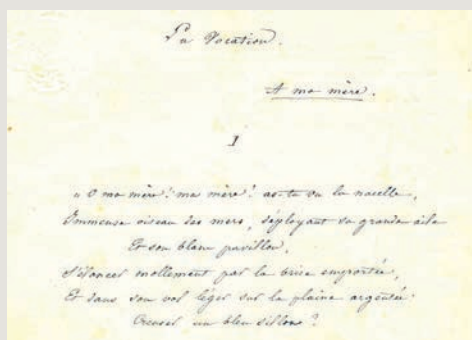
De plus en plus de paroisses ont conscience qu'il est important de préserver efficacement leur propre mémoire. Bien sûr, chacun voudrait pouvoir conserver ses propres archives dans son lieu de production, mais cela risque de fragiliser cette mémoire, de la mettre en péril, et de la réserver à quelques privilégiés.

En versant leurs archives anciennes aux archives historiques du diocèse, cela permet d'assurer non seulement le classement et la conservation, mais aussi la mise en valeur et la communication au plus grand nombre. Ce travail permet aux paroisses de prendre aussi conscience de la richesse de leur mémoire, et parfois de faire des découvertes heureuses. C'est ainsi que les archives privées de l'abbé Plaute ont pu être retrouvées dans les archives paroissiales de Châteauneuf-du-Pape, ou quelque document ancien dans les archives paroissiales de Monteux, Apt ou Blauvac, par exemple.



Mgr Jules Avril,  
chanoine titulaire du chapitre métropolitain

Notre mémoire s'enrichit par ailleurs des dons et des dépôts par des personnes privées. Je voudrais particulièrement les remercier. En effet, ces personnes ont conservé parfois longtemps ces documents auxquels ils sont attachés, surtout parce qu'ils sont reconnaissants envers ceux qui les ont produits, ces prêtres qu'ils ont connu. En donnant ou en déposant ces archives, ils ont eu le souci de préserver et maintenir le souvenir de leur vie et de leur œuvre. Même si ces fonds se réduisent parfois à quelques documents isolés, ou même seulement à une photo, ils contribuent à nourrir et enrichir notre mémoire. C'est ainsi que cette année, un fonds privé de Mgr Jules Avril,



La Vocation.  
A ma mère.  
1  
O ma mère ! ma mère ! astuce de la vocation,  
Commencez avec les vœux, déployez le grand air  
Et son blanc garillon,  
D'abord mollement par la bête engourdie,  
Et sans son vol léger sur la plaine argente.  
C'est un bleu d'été ?

manuscrit de Mgr Vigne

constitué de photos, écrits, correspondance a rejoint les archives diocésaines. Quelques souvenirs du chanoine Aubanel, de l'abbé Delay, du chanoine Laforce, des manuscrits poétiques de Mgr Vigne, du Bx Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus sont venus raviver notre mémoire.



photo de Mgr Vigne

En parcourant ces documents, en regardant ces photos, en lisant quelques lignes, en classant ces fonds, l'archiviste apprend à connaître ceux qui les ont produits, même s'ils ont disparu depuis longtemps. Son ambition est de faire connaître la vie et l'œuvre, souvent modestes et cachées, de ces hommes et de ces femmes.

Bruno GERTHOUX

## Le pape François était en Suède le 31 octobre dernier pour les 500 ans de la Réforme

### Un beau moment d'œcuménisme

Il y a un an déjà, le pape François était en voyage œcuménique pour les 500 ans de la Réforme protestante de Martin Luther, les 31 octobre et 1er novembre derniers en Suède.

Le pape François, l'évêque Munin A. Younan, et le Révérend Martin Junge, respectivement président et secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale (FLM), ont présidé une célébration œcuménique conjointe le 31 octobre 2016 à Lund, en Suède, en collaboration avec l'Eglise luthérienne de Suède et le diocèse catholique de Stockholm.

10.08.2016 par I.Media



# Portrait

## Claude DEBATTISTA

Extrait d'une émission  
de Martine RACINE



Claude Debattista, a reçu, avec d'autres adultes, le sacrement de Confirmation lors de la Vigile de Pentecôte 2017 à Avignon.



Tel un disciple missionnaire, il aime exprimer ce qui a motivé son désir de demander ce sacrement, comment il s'y est préparé, comment il a vécu ce grand jour, et déjà les fruits qu'il en perçoit.

Il avoue avec joie et émerveillement que le sacrement de confirmation a changé sa vie. Mais comment ?

En relisant son cheminement, nul doute, il reconnaît un appel de Dieu ! Le mot est dit, sans équivoque, seulement rempli de reconnaissance et d'action de grâce.

Plus explicitement, l'appel s'est manifesté initialement par un sentiment de manque dans son parcours de foi, d'incomplétude, mais aussi par une soif, une boulimie de spiritualité. Cette boulimie le conduit à Rome, en Terre Sainte et un peu partout, ce «partout» étant à l'image du désir de combler sa vie, de sa quête de maturité spirituelle.

Il multiplie les temps de prière et d'adoration eucharistique. Et il confie que c'est lors d'un temps d'adoration qu'il reçoit très précisément l'appel divin.

Il s'agit bien d'un appel à la suite de son baptême dont il n'a pourtant aucun souvenir puisqu'il avait 3 mois, un appel à la suite de sa première communion et de la profession de foi de sa jeunesse, un appel pour faire grandir sa faim de l'Eucharistie.

L'incomplétude qu'il ressent, ainsi que sa recherche spirituelle tous azimuts l'interrogent : pourquoi tant d'agitation, pourquoi manque-t-il

autant de sérénité dans sa vie spirituelle ou plus largement dans sa vie ?

Ce questionnement l'enhardit à demander le sacrement de Confirmation avec le sentiment que ce sacrement, cadeau de Dieu, est nécessaire à la suite de son baptême et de l'Eucharistie, afin de devenir un chrétien équilibré.

Il va alors se rapprocher de sa paroisse (St Jean à Avignon) qui va bien l'accueillir. Très vite il va sentir qu'il ne sera plus un chrétien qui s'éparille mais un chrétien implanté dans une paroisse dans laquelle il se sent appelé à être fécond.

De manière singulière, la préparation au sacrement s'est faite avec celle des enfants qui se préparaient eux aussi à la Confirmation ; et si au départ il en fut surpris, très vite il est émerveillé de ce que ce cheminement aux côtés des jeunes lui apporte.

Une semaine avant le grand jour, Claude rencontre l'évêque avec les confirmands adultes : il perçoit à ce moment-là la confirmation que chacun n'était pas là au hasard, mais appelé à vivre une étape forte qui déterminerait l'avenir de chacun.

Le samedi de Pentecôte arrive enfin : en arrivant à Notre Dame des Doms, il confie avoir compris la solennité du moment : et voilà Claude avec les 45 autres confirmands un peu anxieux mais attendant leur cadeau promis !

« Nous étions là à prier, à demander à l'Esprit Saint de venir, à demander au Seigneur de nous ouvrir à la plénitude du sacrement. Je n'ai jamais connu une telle émotion face à tous ces adultes humbles et vulnérables regroupés là autour des prêtres nombreux et de l'archevêque. J'ai été personnellement ébloui par Monseigneur Cattenoz. Sa présence, son regard, l'accueil paternel, les paroles et les gestes simples et essentiels furent un émerveillement aboutissant à un moment d'intimité absolue. On baignait dans quelque chose de surhumain et pourtant palpable. L'Esprit Saint était là ! »

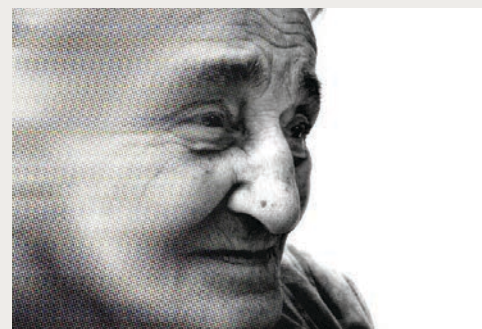
Et aujourd'hui Claude réalise que la Confirmation engage personnellement, communautairement et dans le rapport aux autres.

« On est plus en paix et plein d'espérance, avec surtout le désir d'évangéliser et de dire les merveilles que Dieu fait pour nous ! »

## Le saviez-vous ?

- Tarif moyen mensuel en EHPAD :  
1810 euros par mois dans le privé  
1708 euros dans le public
- Moyenne des retraites en France :  
1322 euros par mois.
- L'âge moyen d'entrée est de 84 ans et 5 mois.
- Moyenne d'attente pour une place dans le public : 8 mois.
- En 2040 il y aura 50% de plus de personnes dépendantes en France parmi les 22,6 millions de personnes âgées.
- Certains départements croulent sous les demandes d'accueil :  
06, 54, 42, 50 et 13.
- Il faudra doubler le nombre de lits en EHPAD d'ici à 2040.

Chiffres fournis par logement-seniors.com



Il y a 20 fois plus de centenaires qu'en 1970. Les femmes vivent en moyenne 6 ans de plus que les hommes.

Et encore

Trois enfants sur dix ne vivent pas au foyer des deux parents réunis.

L'immigration augmente la population française de 0,07% par an.



Télé | Radio | Web | Mag | Info



Vaucluse

# Hangar ou caserne de pompier ?

## Tout faux ! C'est le Sacré Cœur d'Avignon

Nouvelle rubrique  
de François-Marie LEGOEUIL

Le Moyen-âge a couvert la France « d'un blanc manteau d'églises » romanes, puis gothiques. Chaque siècle a suivi avec son propre canon de la beauté : renaissance, baroque, néo-classique, néo-gothique, néo-byzantin. Mais cette diversité s'exprimait dans la continuité : colonnes, chapiteaux, vitrail, surtout la pierre ! Continuité et habitude : on s'y sent chez soi. Depuis 1930, le béton règne en rupture totale avec la tradition : pour son pavillon, on adore, mais pour son église, ah, non ! Ce truc en béton, une église ? Un hangar ! Ça un clocher ? Une tour à sécher les tuyaux de pompiers ! On m'a décrit ainsi le Sacré-Cœur d'Avignon. J'ai décidé de la passer au banc d'essai. Un grand terrain, de magnifiques platanes, il y fait bon. L'architecture extérieure, du massif, solide, sérieux, rigoureux. Le porche costaud confirme : du boulot d'ingénieurs. J'entre, c'est le choc : dans cette église, l'architecture c'est la lumière. Un émerveillement ! Très peu de béton, tout est lumière : là est la véritable continuité avec les maîtres des temps passés.



L'Abbé Roy, le grand maître verrier avignonnais des années quarante et cinquante a signé les vitraux qui occupent près des trois quarts des murs. Pour une vue d'ensemble, placez-vous dans le chœur et regardez vers la grande verrière du porche qui encadre les dix immenses vitraux des murs est et ouest. Les bleus nuit profonds, les ors lumineux, les rouges flamboyants, oui il y a bien continuité et parenté avec le XIIIe siècle. Mes préférences : côté sud, les deux vitraux bleu nuit sur lesquels s'écoule une cascade de flammes ; et côté nord, le premier et le dernier : des millions d'étincelles, comme un bouquet de feu d'artifice. On est transporté dans les Mystères lumineux du chapelet de Jean-Paul II, plus particulièrement le 4e : La Transfiguration. Je me suis même laissé dire que chapiteaux et vitraux n'étaient pas indispensables : « Là où deux d'entre vous sont réunis, là je serai au milieu d'eux... » Mais ça aide. J'ai testé pour vous : Il fait bon prier au Sacré-Cœur. Allez-y !

## Les équipes Notre-Dame écrivent au Pape

Entre la joie de l'évangile et Amoris Laetitia, le Pape François recevait en septembre 2015 les équipes Notre-Dame à Rome. Dans son discours, il les a encouragées à vivre en profondeur la spiritualité que propose le mouvement et a reconnu l'aide efficace qu'elle apporte aux couples. Dans un deuxième temps, il a invité chaque couple à la mission, une mission tournée vers les jeunes couples, les familles blessées, et les familles séparées.

Le Pape parle, écrit et inconsciemment, chacun pense que c'est l'autre qui est concerné, qu'il a parlé au « mouvement ». Mais c'est oublier que le mouvement est composé d'équipiers et que chaque équipier forme le mouvement. C'est donc pour aider les équipiers à s'approprier cette demande du Pape, qu'il leur a été proposé de lui répondre personnellement. Les couples présents lors du dernier rassemblement se sont prêtés à l'exercice et maintenant ils attendent sa réponse...

Les équipes Notre-Dame est un mouvement de spiritualité conjugale qui compte une soixantaine de couples dans le diocèse et une douzaine de prêtres, conseillers spirituels.

Olivier Lefrançois



Recevez directement chez vous *Le Bloc Notes* avant sa diffusion dans les églises

Je m'abonne pour 20€ au *Bloc Notes*     Je me réabonne pour 20€ au *Bloc Notes*

M., Mme, Mlle .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Tél : ..... Courriel : .....

À ..... Le .....

Abonnement pour un 1 an soit 10 numéros     Abonnement de soutien à partir de 25€

Signature :

Règlement par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de "Secrétariat de l'Archevêché" à adresser à : **BLOC-NOTES** Service Abonnement 33, rue Paul-Manivet 84000 Avignon 04 90 27 25 99



